

Prévenir le suicide dès la première année

Le programme Les Amis de Zippy connaît beaucoup de succès dans la région



par **François Simard**

[Voir tous les articles de François Simard](#)

Article mis en ligne le 11 septembre 2008 à 13:22

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Bien implanté dans plus d'une vingtaine d'écoles primaires de la région, le projet Les Amis de Zippy obtient un succès indéniable. Des résultats qui font dire à la directrice générale du Centre de prévention du suicide de Québec, Sylvie Nadeau, qu'il serait peut-être temps pour le gouvernement de l'intégrer dans le programme scolaire de première année. «Le programme vise à promouvoir la santé mentale des jeunes et à leur donner des outils pour mieux affronter les difficultés du quotidien, explique Dominic Parisé, agent de formation au Centre de prévention du suicide de Québec. La prévention du suicide, ça débute bien avant que les personnes aient des idées suicidaires.»



À sa première année, en 2005, Les Amis de Zippy ont visité quatre écoles de la région, chiffre qui a triplé l'année suivante pour atteindre 21 l'an dernier. «Notre objectif serait de rejoindre une cinquantaine d'établissements», mentionne Sylvie Nadeau.

Dominic Parisé et Sylvie Nadeau, respectivement agent de formation et directrice générale au Centre de prévention du suicide de Québec sont accompagnés d'Anne-Marie Langlois et de Jacques Potvin, président du Club Rotary de Sainte-Foy. - (Photo François Simard)

Mais cette dernière croit que cette initiative s'insérerait très bien dans le programme pédagogique de première année du Ministère de l'Éducation. «Il développe six des neuf compétences transversales que contient le programme», soutient-elle.

Le projet se déploie en 24 séances de 45 minutes articulées autour de six histoires racontant les péripéties de Zippy et de ses amis. Plusieurs thèmes sensibles sont abordés dont l'intimidation et les conflits de toutes sortes. Les ateliers sont animés par les professeurs qui ont préalablement reçu toute la formation nécessaire.

«Nous voulons que les jeunes soient mesure d'identifier leurs émotions et de les nommer, précise Dominic Parisé. De cette manière, ils pourront adapter leur comportement et mieux réagir en cas de situation problématique.»

Une occasion de s'arrêter

Mère d'un jeune garçon qui a rencontré Zippy l'an dernier, Anne-Marie Langlois n'a que de bons mots pour le programme offrant aux élèves une occasion de s'arrêter et de réfléchir à des choses essentielles dans un contexte ludique. «Au départ, je trouvais ça un peu jeune pour aborder des thèmes aussi graves, mais une journée, mon garçon a vécu une situation stressante à l'école et il est arrivé à la maison en me disant *Maman, je suis content parce que j'étais inquiet que tu sois en colère*, affirme-t-elle. Il m'a clairement identifié trois émotions en une seule phrase. Je me suis dit *Il y a du Zippy là-dessous*.»

À Québec, Les Amis de Zippy peuvent visiter les écoles grâce à l'implication du Club Rotary de Sainte-Foy qui finance l'initiative. L'an dernier, la facture pour les 21 écoles s'est élevée à 7000\$. «Ce n'est vraiment pas cher considérant tout le bien que ça fait», assure Sylvie Nadeau.

Les Rotariens ont d'ailleurs profité de la Journée mondiale de prévention du suicide pour lancer leur campagne 2008 qui prendra notamment la forme d'une vente d'épinglettes. «Nous voulons assurer l'expansion du programme dans le plus d'écoles possible», souligne le président du club, Jacques Potvin.

Pour joindre le Centre de prévention du suicide : 1-866-277-3553 ou www.cpsquebec.ca.